

géliser. Le tout est la reproduction fidèle d'un portrait du Père que l'on conserve encore. La statue repose sur un bloc de granit.

Les citoyens de Monterey ont célébré avec enthousiasme cet événement mémorable.—On sait que San-Francisco, le pays de l'or, doit son nom à un pauvre franciscain. (Bordeaux-Journal).

LA TERRE-SAINTE.

Vous trouverez un peu plus loin, chers Tertiaires, une lettre adressée par Son Eminence le Cardinal Siméoni à Nos Seigneurs les évêques dans le courant de février dernier. Nous la reproduisons tant pour vous mettre au courant de ce qui se passe en Terre-Sainte que pour vous montrer que les enfants de S. François font leur devoir dans ces contrées dont la garde leur est confiée depuis plus de six siècles par l'Eglise. Vous n'en doutiez pas certainement; d'autres l'ont nié. Il est temps de nous justifier.

Nous avons gardé le silence alors qu'on nous déchirait à belles dents, quelquefois ouvertement, d'autrefois d'une façon sournoise, j'allais dire hypocrite. Que voulez-vous? Ce n'est pas d'aujourd'hui que les petits et les faibles ont toujours tort. Heureusement qu'il y a une Providence et que Dieu prend un soin particulier du pauvre qui se confie en lui, lui remet sa cause et attend l'heure du salut. S. François, le pauvre par excellence, s'est toujours bien trouvé de s'en remettre à N. S. et à Son Vicaire sur cette terre

Donc, pour en venir au fait, les fils de François d'Assise ont reçu mission de garder les Lieux Saints. Plusieurs milliers d'entre eux ont versé leur sang pour rester fidèles au poste; ils se sont dépensés pour conserver et développer la foi dans ces contrées que les peuples chrétiens avaient conquises mais n'avaient pu garder. La lettre du Cardinal Siméoni, comme vous le verrez, en fait foi.

Cependant de nouveaux établissements ont été installés depuis quelques années en Terre-Sainte, pour des œuvres particulières.

Alors, je ne sais dans quel esprit—un jour Dieu le dira publiquement,—on commença à faire la guerre aux Franciscains. On les accusait de n'être bons à rien en Orient. "Si nous étions à leur place!...voyez ce que nous avons fait en quelques années!... voyez ceci, voyez cela..." C'était à qui mieux mieux.—Puis, conséquemment, on trouva étrange que les Franciscains eussent seuls l'emploi des ressources destinées par l'Eglise à la Terre-Sainte. Puisque les nouveaux venus travaillaient en Terre Sainte, ils travaillaient donc aussi pour la Terre Sainte (?); ne devaient-ils pas profiter des ressources de la Terre Sainte? "Allons, Franciscains, qui avez été à la peine depuis longtemps, continuez à quêter pour la Terre Sainte; nous quêterons, nous aussi; mais vous nous ferez part de ce que vous aurez ramassé au